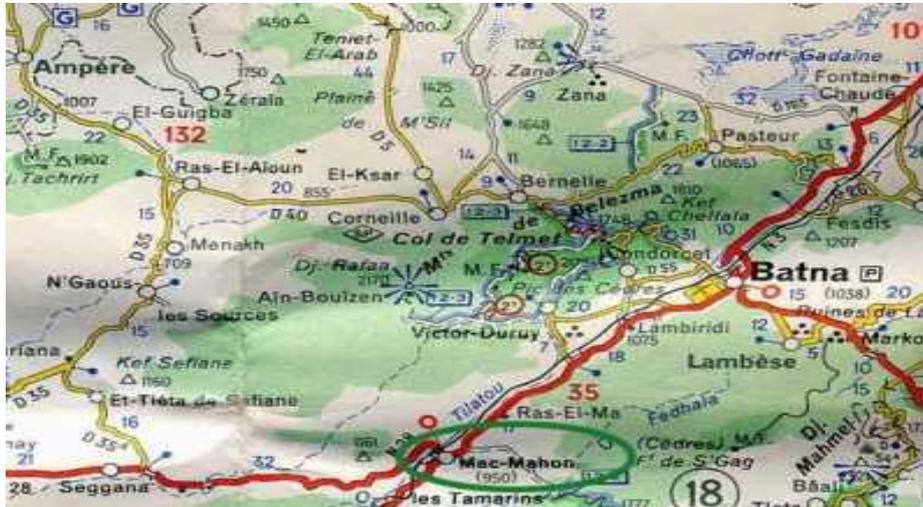


MAC-MAHON

MAC-MAHON est un village du Sud-est algérien, aux confins des Aurès. Il culmine à 911 mètres d'altitude et situé à 33 km au Sud-ouest de Batna et à 80 km au Nord de Biskra.



Climat semi-aride sec et froid.

Nom initial AÏN-TOUTA qui en langue arabe désigne une source plantée d'un mûrier.

Sous le règne des Ottomans, le territoire de la commune abritait une caserne appelée *ZEMALAT SBAÏS*.

PRESENCE FRANCAISE 1830 - 1962

A la tête d'une expédition partie de Bône, le général Valée prit Constantine le 13 octobre 1837 ; le 7 octobre 1838 il fondait Philippeville près de l'emplacement de l'ancienne *RUSICADA*. En 1841 toute la région *philippevilloise* reçut ses premiers colons et fut entièrement colonisée dès 1848.

Le 1^{er} septembre 1870 étaient inaugurés les 87 kilomètres de la voie ferrée Philippeville - Constantine.

Les Hauts Plateaux Constantinois, resserrés par le rapprochement de l'Atlas tellien et de l'Atlas saharien sont en outre morcelés par quelques petites arrêtes montagneuses en une série de cuvettes juxtaposées. Les Centres de colonisation jetés au milieu des steppes arides jalonnent comme des oasis les routes qui mènent à la zone bordière de l'Aurès, un peu plus humide, par suite un peu moins infertile. C'est cette zone bordière de l'Aurès qui vit apparaître les premiers colons français : en 1848, ceux de Batna ; en 1862, ceux de Fesdis et Lambèze ; en 1869, ceux d'El-Madher et enfin en 1872, ceux d'Aïn-Touta.

Village appelé au tout début de la colonisation *HORBOURG* par les premiers immigrants d'Alsace-Lorraine, en souvenir à la localité de même nom située dans le département du Haut-Rhin, en Alsace.

1872 : Créé sur une superficie de 922 hectares provenant de la suppression de la Smala des Spahis antérieurement installée sur ce territoire appartenant à l'Etat. Ce centre de peuplement est aussi le siège de la Commune Mixte d'Aïn-Touta.



Il fut implanté dans une plaine marécageuse, entièrement recouverte de genêts et de roseaux lieu de prédilection de panthères noires.

Travaux entrepris pour la réalisation du lotissement comprenant 30 lots agricoles :

Assiette du village, rues et trottoirs, assainissement et plantations.

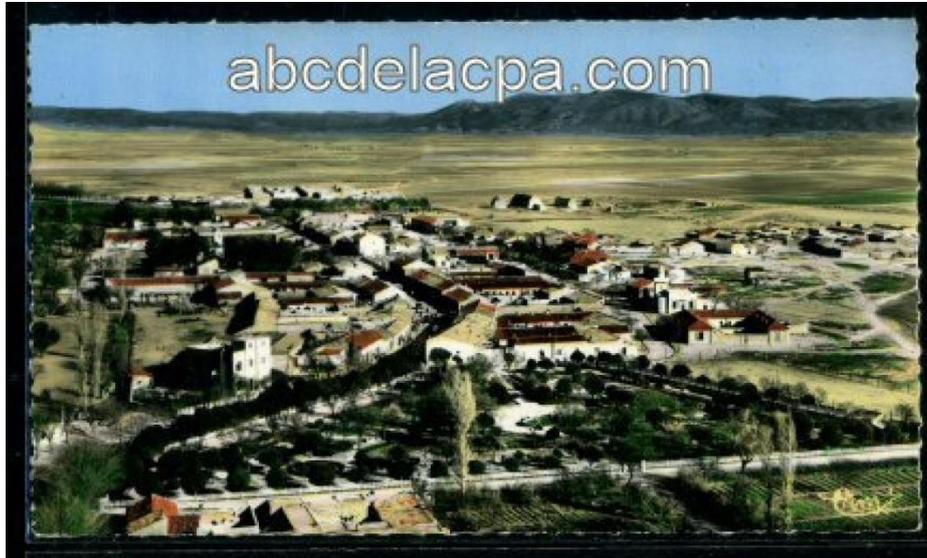
Alimentation en eau, réservoir, bornes fontaines, abreuvoirs, lavoir.

Construction d'un réduit défensif.

Construction des bâtiments communaux : école, mairie, église presbytère.

Clôture du cimetière.

Coût total = 218 036 francs.



Les premières surfaces emblavées ont été : de 164 hectares en blé, 194 ha en orge, 25 ha furent consacrés aux jardins et 5 hectares furent plantés en vigne.

Deux moulins à mouture indigène furent créés.

Un hôpital est installé avec la nomination d'un médecin de colonisation.

1876 : Le centre de population d'Aïn-Touta est créé en territoire militaire pour des colons Alsaciens et Lorrains en 1872, puis rattaché à la commune mixte civile de Batna par arrêté du 21 décembre 1875 (à effet au 1^{er} janvier 1876). Son peuplement est alors pratiquement achevé. Il est ensuite intégré à la commune mixte d'Aïn-Touta par arrêté du 29 décembre 1884. Il prend le nom de Mac-Mahon par décision du gouverneur général du 19 novembre 1893, officialisée par décret du 28 décembre 1915.



Patrice de MAC MAHON (1808/ 1893)

Patrice de Mac-Mahon, comte de Mac-Mahon, duc de Magenta, est né le 13 juin 1808 au château de Sully (Saône et Loire) près d'Autun et mort le 17 octobre 1893 au château de la Forêt, à Montcresson (Loiret). C'est un homme d'Etat français, maréchal de France et Président de la République française de 1873 à 1879. **Il a été aussi Gouverneur d'Algérie de 1864 à 1870.**

Il totalise quatre blessures dont trois en Algérie : en 1837, à la prise de Constantine, une balle perce son uniforme et égratigne les chairs ; en 1840, une balle lui enfonce la poignée de son sabre dans les côtes ; en 1857, à la bataille d'Icheriden et enfin a été grièvement blessé le 1^{er} septembre 1870, devant Sedan.

Ses remarques :

Mac-Mahon est resté célèbre pour un certain nombre de déclarations, probablement pas toutes authentiques :

* En voyant des inondations qui frappèrent la ville de Moissac : « *Que d'eau ! Que d'eau ! Et encore, on n'en voit que le dessus* ».

* Alors qu'il allait passer en revue les élèves de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, Mac-Mahon fut informé que le soldat le plus brillant de la promotion était noir de peau. A l'école militaire de Saint-Cyr le mot nègre est du reste utilisé depuis le 19^{ème} siècle pour désigner le major, c'est-à-dire l'élève le plus brillant de la promotion. Arrivé devant lui, et alors qu'il était évidemment difficile de ne pas reconnaître le soldat, Mac-Mahon lui demanda : « *Ah c'est vous le nègre ?* ». Et à court de mots, il ajouta : « *Très bien, continuez !* ».



Auteurs : MM. BASSARD Yves et VILLARD Maurice

1881 à 1901 : La population européenne est passée de 74 habitants à 195 composée de 162 Français, 7 israélites naturalisés, 26 étrangers et 203 indigènes.

1884 à 1902 : 212 naissances et 147 décès furent enregistrés

1884 : La Commune mixte de Mac-Mahon a été créée le 29 décembre 1884 par un arrêté gouvernemental publié dans le journal du gouvernement général le 19 du mois de la même année.

Le village de Mac-Mahon s'est peu développé, la rigueur du climat, la pluviométrie quasi nulle, les surfaces des concessions ridiculement réduites, l'état sanitaire qui a laissé à désirer pendant un certain temps, sont les principales causes qui ont nui à sa réussite.

D'autre part les familles d'Alsaciens – Lorrains qui ont été installées sur ce point n'étaient pas du tout préparées à ce climat, à cette nouvelle vie à laquelle on les appelait. L'aide qui leur fut apportée était nettement insuffisante, pour réussir dans cette région comme dans l'ensemble des Hauts Plateaux, il est nécessaire de cultiver de grandes surfaces qui seules permettent l'élevage du bétail, ainsi que le développement de l'irrigation qui sont les seules sources de profits.

1907 : Un réseau urbain téléphonique avec abonnés et une cabine publique est mise en service.

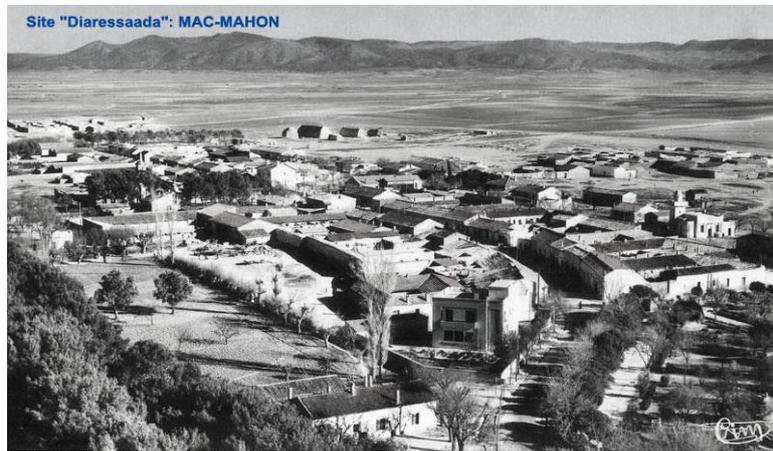
1915 : Le docteur Bisquerra est médecin de colonisation.

1916 : Août – Suite à la promulgation de l'Etat portant la conscription obligatoire les *Chaouïas* sont en ébullition. Ils envahissent le village, pillent et incendient les maisons, détruisent le Bordj administratif de la Commune Mixte où le Sous-préfet et l'Administrateur sont tués. Les zouaves cantonnés à Mac-Mahon interviennent pour rétablir l'ordre. A la suite de ces émeutes la plupart des familles juives quittent la région, seul restera le propriétaire de l'hôtel-restaurant. Mais cette révolte n'aura pas d'incidence sur l'évolution de la vie locale.

1917 : La toute dernière panthère noire est abattue dans la région par Maurice Heckel.

1927 : Construction de caniveaux pavés tout le long de la Nationale n°3 traversant le village.

1929 : La commission municipale de Mac-Mahon est composée de trois membres. Des circuits téléphoniques sont réalisés entre Mac-Mahon et El-Kantara.



1940 : Le responsable de la défense du centre en temps de guerre est le Chef, Tacon Eugène ; son adjoint : Mayer Gabriel.

1946 : Le village de Mac-Mahon compte une population de toutes confessions, de 340 familles de 1 707 personnes.

L'eau potable provenant de deux sources captées, alimente plusieurs fontaines publiques, abreuvoirs, lavoir et les habitations.

1948 – 1950 : Le Plan d'Action Communal va permettre la réalisation :

- Un groupe scolaire de six classes avec les logements correspondants.
- Un Centre professionnel rural complètement équipé.
- Un Centre artisanal de tissage avec logement.
- Un hôtel des Postes – Une Mairie et une Justice de Paix.
- Un hôpital disposant de 30 lits.
- Une caserne de Gendarmerie.
- Vingt-cinq logements pour le personnel des Services administratifs.
- Un logement de villas, boulevard Casinelli, afin de loger le personnel communal : Secrétaire, Architecte, Médecin de colonisation et le personnel médical.

Construction des bâtiments de la Société Indigène de Prévoyance (SIP), comprenant les bureaux, les logements, les dépendances, un garage et un silo magasin à céréales.

Les principaux services administratifs :

Bâtiments de la Commune Mixte avec Administrateur et Adjoints.

Service des Eaux et Forêts.

Hôpital Civil.

Contributions diverses.

Justice de paix.

Société Indigène de Prévoyance (SIP).

Chemin de fer.

Mairie – Services municipaux

Défense et restauration des sols.

1957 : Erigé en commune par arrêté du 12 janvier (avec les douars El-Ksour et El-Briket de la commune mixte d'Aïn-Touta).

Une section administrative spécialisée porte le nom de Mac-Mahon



On peut également citer l'Eglise et son presbytère ainsi qu'un magnifique complexe sportif avec en outre-autres un terrain de football, jeu de boules, tennis et croquet.

Le marché hebdomadaire se tient le lundi, en dehors des bestiaux et des étalages habituels communs à tous les villages de la région, on peut remarquer des artisans potiers qui présentent des poteries, ocrées ornées de motifs géométriques, destinées à l'usage domestique et également des couvertures ainsi que des musettes aux couleurs vives. Tous ces objets d'origine berbère sont confectionnés dans les douars environnants.

Les derniers européens natifs de Mac-Mahon furent les familles : TACON Eugène, Hôtel-restaurant – HAËCKEL Maurice – MEYERE Louis et fils – MEYERE Paul – CLAPIER et MURAT, agriculteurs.

Après le départ du docteur Deloy Christian, dernier médecin de colonisation qui avait pour adjoint Ali Mokrani et une infirmière diplômée, Madame Maraval de nombreux médecins militaires se succédèrent dans la Commune Mixte.

ECOLE communale de 1939



Sur une photo de classe de l'année 1939 on relève les noms de : Janine ANTONINI, Jeannot BIANCARELLI, José CAMBON, J.P GUIZOLFI, Marcel HAECKEL, Fatima et Mohammed MENAOUI, Leïla METASSEM, Simone MEYERE, Guy MONNIER, Francis MONBERTRAND, Odette et Paulette TACON, Lucette WILLIAM. [Fin citation BASSARD-VILLARD]



TEMOIGNAGE de Mauricette et Marcel HAËCKEL

La Commune Mixte d'Aïn-Touta tient son nom d'une source bordée d'un mûrier. Ce dernier a effectivement existé à proximité de la gare à 1 km du centre du village. Cette source s'est tarie vers 1950 à la suite de l'approfondissement des puits de la Commune Mixte. Quant au mûrier, il a séché en deux années, il était d'une variété très rare, que les indigènes dénommaient « *TOUTA Michel* » du nom de celui qui l'avait planté.



L'Abreuvoir à côté de l'église

La région était constituée de hautes plaines, terres propices à la culture des céréales, mais la pluviométrie déficiente en rendait aléatoire leur culture, seul l'élevage des moutons et surtout l'irrigation des terres avec les cultures de pommes de terre, de fourrage artificiel, de luzerne pouvaient rentabiliser les exploitations.

Les collines environnantes boisées, couvertes de genévriers, de pins, étaient très giboyeuses. Trois Oueds descendant de l'Aurès, traversent la région, l'Oued El-Ksour à l'Est, l'Oued Fédal et l'Oued Bérrihi à l'Ouest. L'Oued El-Ksour coule à 800 mètres environ de la gare, un barrage dérivatif permet d'actionner le moulin hydraulique à mouture indigène de M. Bacri, et plus loin une importante minoterie. Un barrage construit à la création, avec une retenue d'eau, permet l'irrigation de toutes les terres du village.

Dans les années 1910, un gisement de mercure, situé dans la région de Tiourist dans l'Aurès était exploité, le transport se faisait à dos de mulet dans de très lourds conteneurs en plomb sous la direction de M. Clapier (père).

A l'origine, deux écoles furent ouvertes, l'une mixte, l'autre de deux classes pour les garçons indigènes. La gare d'Aïn-Touta sur la ligne de chemin de fer Batna - Biskra avait une certaine importance avec son chef de gare et de district. Une centrale électrique locale fournissait le courant à l'agglomération.

Plusieurs personnes ont marqué de leur empreinte le village, l'Administrateur Maglioli, qui lui a donné une structure, créant entre autres un magnifique square, plantant un nombre très important d'arbres particulièrement des pins et des frênes. Plus tard fut construit un très joli Bordj qui remplaça celui incendié de 1916.

Le docteur Joseph Tramini, grâce à son dévouement a éradiqué les épidémies, le typhus qui faisait d'énormes ravages dans la population indigène, le paludisme, en traitant tous les points d'eau stagnante. Mesdames Fiamma (mère) et Joséphine Haëckel furent les seules femmes de la région de Batna à être décorées de la médaille du mérite agricole.



Mairie de MAC-MAHON

A la création du village, les lots de colonisation attribués comportaient :

Un lot urbain avec un lot de jardin, 8 hectares de terres irrigables, et 16 hectares de terrain de culture. Il eut été nécessaire que ces surfaces fussent au moins triplées afin d'assurer la survie des premiers colons. Certaines

familles, les Bacri, Ben-Rédah et Nasri obtinrent des surfaces plus importantes. Des lots furent attribués à la commune, loués en adjudication triennale. Ne pouvant subsister de nombreuses familles de la première heure cédèrent leurs concessions.

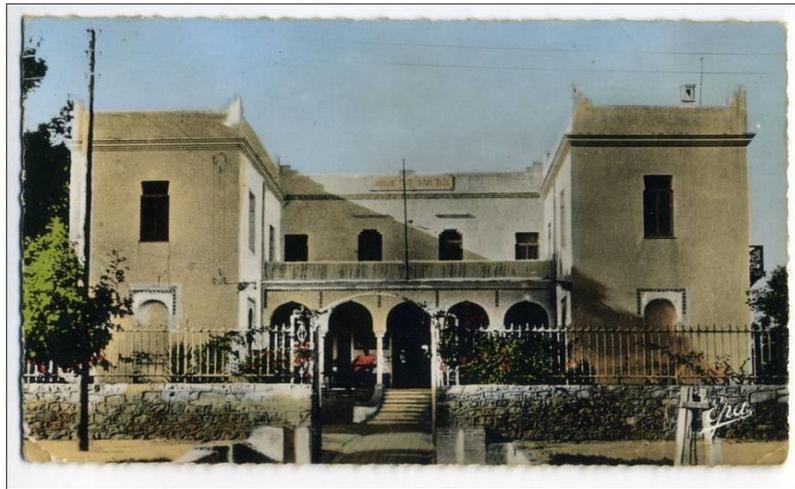
L'implantation des Romains dans la région se situe à 6 km à l'Ouest du village, certainement à cause des marécages. La piste dallée qui reliait Lambèse, Timgad, via El-Outaya, la montagne de sel gemme, traverse le site. A l'Est de nombreuses ruines, de nombreux sarcophages principalement d'enfants furent découverts à 3 km au col « *des Juifs* » ainsi dénommé car à cet endroit, des commerçants juifs, en convoi, furent attaqués et massacrés par des indigènes.

D'importants travaux de drainage permirent l'assainissement de cette plaine marécageuse et l'irrigation des concessions situées rive gauche de l'Oued El-Ksour ; il faut noter que lors de la construction de la ligne de chemin de fer de Batna à Biskra, ces lots furent amputés chacun d'un demi-hectare. Les lots de la rive droite étaient irrigués par un barrage construit à la création du village.

Un syndicat d'irrigation en assurait la gestion, le dernier Président fut Marcel Haëckel qui réalisa des travaux très importants afin d'améliorer le débit des eaux avec l'aide et les conseils de M. Fourcade, ingénieur de l'hydraulique de Batna.

Afin de pallier l'érosion des terres, des travaux considérables furent entrepris par la Défense et Restauration des Sols (D.R.S) sous la direction de M. J. Ortoli, sa compétence permit la construction de banquettes avec des plantations dans tout le bassin de la commune allant de l'Oued Fédala à l'Est, au pied de l'Aurès à l'Oued Bérrique à l'Ouest.

Les commerçants : Boulangerie-Epicerie : Matassem, Clapier.
Travaux publics : Haëckel Bastien – Travaux agricoles : Meyere.



COMMUNE MIXTE

- Source : GALLICA -

Les principaux Administrateurs furent MM. : Guisolfi -Laborde - Maglioli – Mombertrand – Mougeot – Oberdorff Guy -

La commune mixte d'Aïn-Touta a été créée le 29 décembre 1884 par un arrêté gouvernemental publié dans le journal du Gouvernement général le 19 du mois de la même année. En 1904, par le décret gouvernemental du 27 décembre une partie de la commune mixte s'est associée à la commune mixte de Belezma.



Composition, au tableau de 1902, de la Commune Mixte d'AIN-TOUTA – Superficie = 263 194 hectares

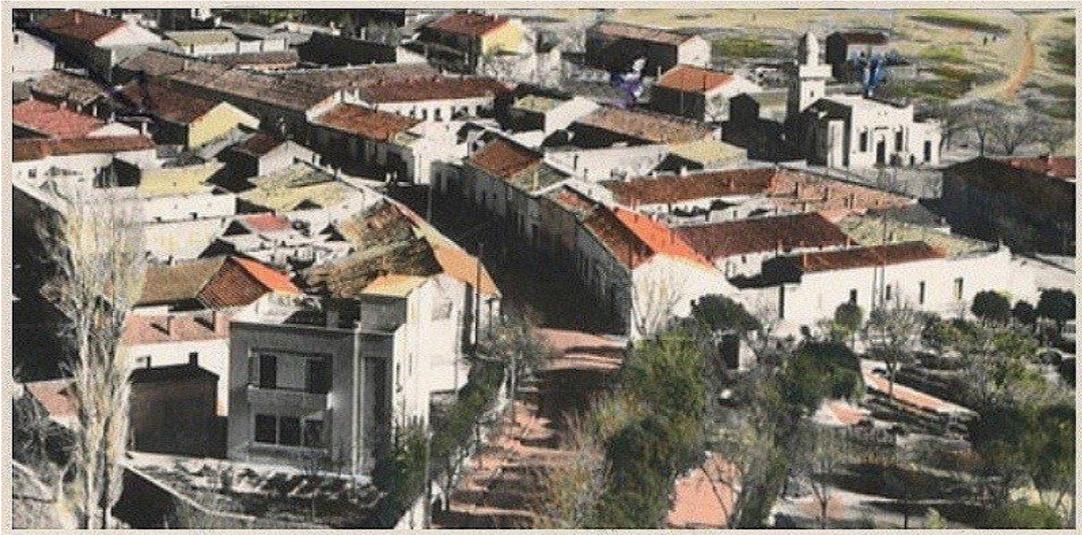
- MAC MAHON (AÏN TOUTA)**, centre et chef lieu : Habitants 395 dont 192 Français - Superficie 992 hectares.
- OULED CHEIKH**, douar-commune : Habitants 3500 - Superficie 22 247 ha.
- EL BRIKET**, douar-commune : Habitants 2072 - Superficie 8 897 ha.
- EL OUTAÏA**, douar-commune : Habitants 808 - Superficie 36 199 ha.
- TILAKOU**, douar-commune : Habitants 2329 - Superficie 38 811 ha.
- EL KSOUR** (fraction), douar-commune : Habitants 1900 - Superficie 12 776 ha,
- LAMBIRIDI**, Hameau et gare,
- EL KANTARA**, douar-commune : Habitants 3170 - Superficie 23 779 ha.
- TAHANENT**, douar-commune : Habitants 1441 - Superficie 30 275 ha.
- Djebel GROUN**, douar-commune : Habitants 1236 - Superficie 15 018 ha.
- AÏN-ZATOUT** (Béni FERAH et Ouled SAÏD) douar-commune : Habitants 2 395 - Superficie 17 115 ha.
- .Tribu Ouled ZIAN : EL HAOUAMED, fraction et section : Habitants 1 471,)
- .Tribu Ouled ZIAN : Ouled M RABET, fraction et section : Habitants 2 568,)
- .Tribu Ouled ZIAN : Ouled SEBGAG, fraction et section : Habitants 1 597,) Superficie 24485 ha.
- .Tribu Ouled ZIAN : DJEMORA, fraction et section : Habitants 1 121,)
- .Tribu Ouled ZIAN : Béni SOUIK, fraction et section : Habitants 349,)
- .Tribu Ouled ZIAN : BRANIS, fraction et section : Habitants 331,)
- OULED-MEROUANA**, douar-commune : Habitants 2687, Superficie 16 803 ha.
- OULED-EL-MA**, douar-commune : Habitants 1810, Superficie : 15 767 ha

Curieuse polémique écrite sur un site qui ne correspond pas au relevé ci-dessus :

AURES : Révolte de 1916 [source : <https://fr.scribd.com/doc/131468163/Aures-Insurrection-1916>]

« A titre indicatif : Le Centre MAC-MAHON/ AÏN-TOUTA créé en 1872 avait une superficie de 922 hectares répartis en 20 lots agricoles de 24 ha, soit 480 ha. Reste 442 ha divisés en deux lots industriels. Quant à la commune proprement de Mac-Mahon elle avait une superficie de 283 852 hectares occupée par 391 français et 34 066 «indigènes». Sur ces bases, on peut faire un calcul simple qui démontre que la colonisation avait divisée en deux un territoire, refouler la population locale sur une moitié (la moins bonne ...) et distribuer l'autre aux colons. Dans le cas de MAC-MAHON /AÏN TOUTA 34 000 «indigènes» sur 18 000 ha et 400 français sur 16 000 ha. »

NDLR : La révolte de 1916 est consécutive à la volonté de l'Etat de prescrire la conscription obligatoire aux Indigènes eu égard à la saignée de la guerre 1914/1918, en Europe. Quant à la qualité des terres il suffit de lire les difficultés subies par nos colons...



Mac-Mahon (Source Anom) : Le centre de population d'Aïn-Touta est créé en territoire militaire pour des colons Alsaciens et Lorrains en 1872, puis rattaché à la commune mixte civile de Batna par arrêté du 21 décembre 1875 (à effet au 1er janvier 1876). Son peuplement est alors pratiquement achevé. Il est ensuite intégré à la commune mixte d'Aïn Touta par arrêté du 29 décembre 1884. Il prend le nom de Mac-Mahon par décision du gouverneur général du 19 novembre 1893, officialisée par décret du 28 décembre 1915. Il est érigé en commune par arrêté du 12 janvier 1957 (avec les douars El Ksour et El Briket de la commune mixte d'Aïn-Touta). Une section administrative spécialisée porte le nom de Mac-Mahon.

En 1871 de graves émeutes eurent lieu en Kabylie et dans l'Est algérien

Cette insurrection est l'une des conséquences de la défaite militaire française contre l'Allemagne lors de la Guerre de 1870 : Le Gouvernement de Versailles, qui aspire à prendre le contrôle de l'ensemble du territoire qu'il souhaite coloniser, est alors vu comme faible par de nombreux indigènes algériens. C'est donc l'occasion pour eux de lancer une insurrection pour chasser les français, dans un contexte de montée en puissance du pouvoir civil et de la colonisation de peuplement. violemment réprimée, la révolte est un échec et est suivie par une spoliation des terres et la paupérisation des populations indigènes concernées.

La répression pénale est menée sous le gouverneur général de Gueydon. Elle se traduit par trois sanctions attribuées aux insurgés mais également à leur famille et plus généralement aux tribus ayant participé à l'insurrection : la contribution de guerre, la séquestration de biens et terres des tribus et enfin le jugement en Cour d'assise des insurgés. Plus de 200 Kabyles sont internés et de nombreuses déportations ont lieu à Cayenne ou en Nouvelle Calédonie (on parle des «Algériens du Pacifique »), dont la plupart ne seront amnistiés qu'en 1895. Bou-Mezrag al-Mokrani quant à lui, est exilé en Nouvelle Calédonie et condamné à la peine de mort, mais il sera gracié en 1878 après avoir participé à la répression de l'insurrection de canaque (kanak)

Concernant la contribution de guerre, les tribus kabyles se voient infliger une contribution s'élevant à environ 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (à la suite de l'annexion allemande), en particulier dans la région de Constantine.



Pour cela une association fut particulièrement active :



Joseph Othenin Bernard de CLERON, comte d'Haussonville (1809/1884)

Si plus, je vous recommande ce lien : https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Alsaciens-Lorrains_en_Alg%C3%A9rie_et_les_nouveaux_villages_fond%C3%A9s_par_la_soci%C3%A9t%C3%A9_de_protection

Après la guerre de 1870, il fonda et présida l'Association des Alsaciens-Lorrains, formée pour aider les habitants de l'Alsace-Lorraine qui avaient choisi de conserver la nationalité française à s'établir en Algérie. Un ancien sous-préfet de Saverne, Monsieur Guynemer, lui apporta une aide précieuse.

AIN-TOUTA : 7 familles, 30 personnes.

« Auquel on voulait donner le nom de Horbourg, situé à 28 kilomètres au-delà de Batna, sur la route de ce lieu vers Biskra. Ancienne Smala de spahis, affectée récemment comme celle d'Aïn-Abessa, à la colonisation.

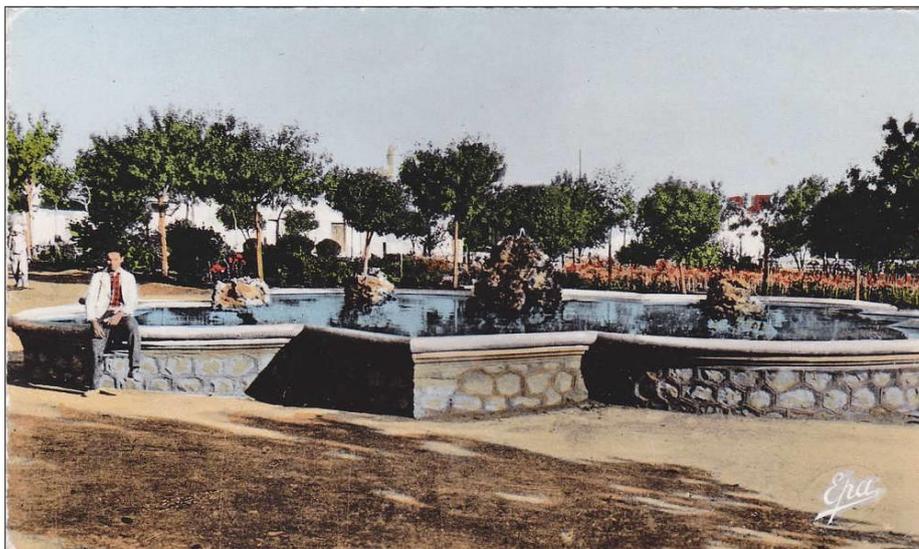
« En ce moment, sept familles (30 personnes) sont logées dans les bâtiments de la Smala, pour lesquels on a dépensé : 5 400 francs en réparations.

« Ce centre est destiné à 30 concessions, dont 25 sont réservées aux Alsaciens-Lorrains. Le territoire est de 925 hectares; chaque famille en recevra 24. Ce sont des terres domaniales toutes défrichées, et que cultivaient autrefois les Arabes ; leur lotissement ne peut donc présenter aucune difficulté.

« On assure que le territoire d'Aïn-Touta n'est pas salubre.

« Par suite de défaut d'entretien, on a laissé les ruisseaux former une espèce de marais, auquel on attribue les fièvres de ce pays; dans ce cas il suffirait d'assurer l'écoulement des eaux, mais ce centre est fort éloigné dans le Sud, et je ne crois pas que ces contrées soient celles où l'on doit envoyer les Alsaciens-Lorrains.

« Ceux qui y sont, en ce moment, sont sous la protection de l'autorité militaire de Batna, qui s'en occupe avec toute la bienveillance possible » [*Fin citation* Joseph de Cléron].



Cartierare

www.delcampe.net

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

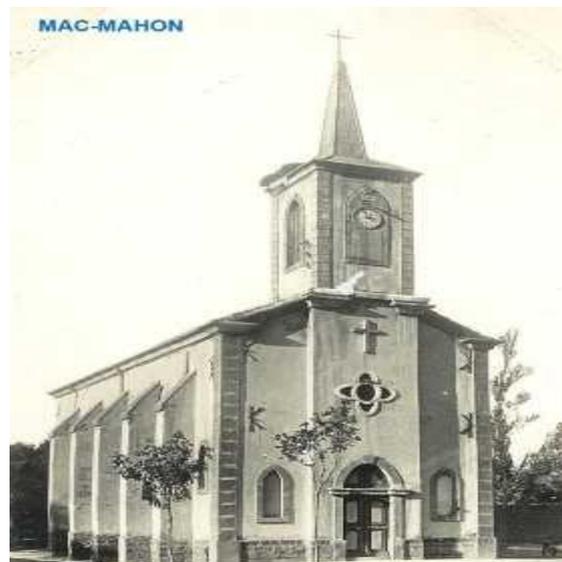
SP = Sans Profession

- Première Naissance : 12 janvier 1885 – de LEGENDRE Emile (*Père Instituteur*) ;
- Premier décès : 04 mars 1885 : M. GURLIE Joseph (*42 ans, Boulanger natif Hte Savoie*) ;
- Premier Mariage : (06 mars 1886) de M. RICCI Fabius (*Limonadier natif Corse*) avec Mlle VALENTINI Marie (*SP native Corse*) ;

Les premiers DECES relevés :

1885 (22/05) de REGALDO Charles (*45 jours, père Italien*). Témoins MM. TRIVERO G (*Maçon*) et PRIMONT Léon (*Secrétaire*) ;
 1885 (04/06) de BRUARDEL Louise (*7 mois*). Témoins MM. BRUARDEL Louis (*père, employé CFA*) et DARU Félix (*Comptable*) ;
 1885 (04/06) de MOREL Marie (*1 mois*). Témoins MM. MOREL François (*Père, Cultivateur*) et ANTONI Félix (*Cultivateur*) ;
 1885 (11/06) de MAZZURANO Antonio (*24 ans, natif Autriche*). Témoins MM. RABAROT Victor (*Entrepreneur*) et LECOLLIER H (*Docteur*) ;
 1885 (23/06) de KALTENHEISSER Charles (*4 mois*). Témoins MM. KALTENHEISSER (*Père, Entrepreneur*) et EVEILLON Félix (*Employé FCA*) ;
 1885 (14/07) de VIGNALI J. Charles (*7 jours*). Témoins MM. MENG Louis (*Chef chantier CFA*) et PRIMONT Léon (*Secrétaire*) ;
 1885 (14/07) de FROLLANI Ernest (*1 an*). Témoins MM. FROLLANI (*Père, Tâcheron*) et PISTOLLA François (*Mineur*) ;
 1885 (14/07) de SENTHE Joseph (*29 ans natif Espagne*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE H (*G-champêtre*) ;
 1885 (17/07) de HERNANDES Joachin (*10 mois*). Témoins MM. HERNANDES (*Père, Alfatier*) et PRIMONT Léon (*Secrétaire*) ;
 1885 (19/07) de BROUQUIN Pierre (*40 ans, Terrassier*). Témoins MM. RABAROT Victor (*Entrepreneur*) et LECOLLIER Henri (*Docteur*) ;
 1885 (23/07) de SOMTINI Innocent (*54 ans natif Italie*). Témoins MM. RORVERS Charles (*Dessinateur*) et THOUVENIN G (*Comptable*) ;
 1885 (29/07) de VENETE Joseph (*14 ans natif Espagne*). Témoins MM. PORTE H (*G-champêtre*) et PRIMONT Léon (*Secrétaire*) ;
 1885 (31/07) de MERLO Joseph (*3 mois*). Témoins MM. LEMAITRE Eugène (*Comptable*) et RAULT Eugène (*Fruitier*) ;
 1885 (10/08) de JACCUCI Jeanne (*19 mois*). Témoins MM. FERRANDO Félix (*Employé CFA*) et PRIMONT Léon (*Secrétaire*) ;
 1885 (17/08) de MATRONI Julie (*6 mois*). Témoins MM. MATRONI (*Père, Tailleur pierres*) et FERRANDI Jacques (*Débitant*) ;
 1885 (02/09) de BUCCI Salvatore (*? sujet Italien*). Témoins MM. RORVERS G (*Comptable*) et DANNER Eugène (*Cocher*) ;
 1885 (05/09) de DORMINY Louis (*35 ans natif Nord*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE Hyppolite (*G-champêtre*) ;
 1885 (12/09) de SIMON Jean (*26 ans, Carrier*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE H (*G-champêtre*) ;
 1885 (19/09) de JACUCCI Raffin (*6 mois*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE Hyppolite (*G-champêtre*) ;
 1885 (26/09) de DELLAVALLE Giovanni (*24 ans natif Italie*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE H (*G-champêtre*) ;
 1885 (15/10) de RAYBAUD A. Marie (*4 ans*). Témoins MM. THOUVENIN H (*Employé CFA*) et ROUCH Albin (*Aubergiste*) ;
 1885 (20/10) de CANACCINI J. Baptiste (*4 ans*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE Hyppolite (*G-champêtre*) ;
 1885 (31/10) de REMY Hector (*Inconnu*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE Hyppolite (*G-champêtre*) ;
 1885 (18/12) de COIRIER Emilie (*9 mois*). Témoins MM. PRIMONT Léon (*Secrétaire*) et PORTE Hyppolite (*G-champêtre*) ;

Années : 1886 1887 1888 1889 1890 1891 1892 1893 1894 1895 1896 1897 1898 1899
Décès : 26 8 14 6 8 abs abs abs abs abs 8 6 8 7



Les Mariages relevés :

1886 (06/09) M. DANNER Séraphin (*? natif Alsace*) avec Mlle RAMSTEIN Caroline (*SP native Alsace*) ;
 1887 (10/09) M. VEYRENC Régis (*G-forestier natif Ardèche*) avec Mlle SERVOLES Victorine (*SP native Constantinois-Algérie*) ;
 1887 (10/12) M. (Veuf) BAC François (*Charron natif Lambèze -Algérie*) avec Mlle MISTRAL Marie (*SP native Isère*) ;
 1887 (11/12) M. BILLEREE Louis (*Employé natif Hte Marne*) avec Mme (Vve) FERRANDI Marie (*SP native de la Corse*) ;
 1888 (21/04) M. LAFFONT Siméon (*? natif du Gard*) avec Mlle LAFFONT Anaïs (*SP native du Gard*) ;
 1889 (26/10) M. CHALON Jules (*Chef de gare natif Philippeville-Algérie*) avec Mlle POURPLAIN M. Louise (*SP native Deux Sèvres*) ;
 1889 (14/12) M. PELLERIN Louis (*Maître d'hôtel natif Saône et Loire*) avec Mlle DADER Antoinette (*SP native Philippeville -Algérie*) ;
 1891 (28/02) M. ROCCO Louis (*Entrepreneur natif Italie*) avec Mlle DOMERGUE Henriette (*SP native Lambèze -Algérie*) ;

1891 (04/03) M. FERRANDI Vincent (Cantonnier natif Corse) avec Mlle DANNER Eugénie (SP native Alsace) ;
 1891 (15/06) M. GILBERT Henri (Mécanicien natif Charente) avec Mlle PELLERIN Jeanne (SP native Saône et Loire) ;
 1894 (28/02) M. DOMERGUE Emile (Cultivateur natif Batna –Algérie) avec Mlle SCIBERRAS Joséphine (SP native Souk-Ahras-Algérie) ;
 1894 (09/06) M. GAGNEUR Claude (Gendarme natif Jura) avec Mlle DUMAS Marie (SP native Hte Garonne) ;
 1894 (30/10) M. NICOLLET J. Baptiste (Cultivateur natif Htes Alpes) avec Mlle TACON Marie (SP native Isère) ;
 1896 (05/09) M. COUMES Adolphe (Peintre natif Batna- Algérie) avec Mlle AZARIO Louise (SP native Sétif -Algérie) ;
 1896 (31/12) M. ROQUE Louis (Employé CFA natif du Lot) avec Mme (Vve) FILIPETTO A. Marie (SP native Italie) ;
 1898 (10/08) M. OTTAVY Dominique (Employé CFA natif Corse) avec Mlle PIETRINI M. Antoinette (SP native de Corse) ;
 1899 (10/06) M. ARBOUET Pierre (Employé CFA natif Pyr. Atlantiques) avec Mlle ANTONIN M. Christine (SP native Alpes de Hte Provence) ;
 1900 (12/05) M. GRANGEAT Ambroise (Voiturier natif Savoie) avec Mlle COIRIER Armantine (SP native Batna -Algérie) ;
 1900 (02/06) M. BONNAFOUS Victor (Plâtrier natif Sétif -Algérie) avec Mlle ESCHIRHARDT Joséphine (SP native Ménerville -Algérie) ;
 1901 (25/04) M. BOUTE Henri (Militaire natif du Nord) avec Mlle FERRANDI M. Madeleine (SP native du Lieu) ;
 1902 (02/05) M. MASSEPORT Charles (Chimiste natif Pyr. Orientales) avec Mlle DASSOUILLE Berthe (SP native du Constantinois -Algérie) ;
 1902 (24/11) M. LOVICH Dominique (Secrétaire natif Corse) avec Mlle TACON Henriette (SP native du Lieu) ;
 1903 (04/06) M. DEVIQ Armand (Voiturier natif Gard) avec Mlle FRISTCH Emilie (SP native du Lieu) ;
 1903 (06/06) M. REIDER Augustin (Employé natif Belfort) avec Mlle VALENTINI Geneviève (SP native de Corse) ;
 1903 (21/10) M. RICHARD René (Facteur natif Constantine -Algérie) avec Mlle LINGELSER Julie (SP native du Lieu) ;
 1904 (29/10) M. COULON Auguste (Employé CFA natif Boufarik-Algérie) avec Mlle SIBILAT Madeleine (Employée CFA native Corse) ;
 1904 (22/12) M. IRISSON Joseph (Employé CFA natif Vaucluse) avec Mlle COURTILLAT Marie (SP native Alger) ;
 1905 (20/05) M. MARTINI Dominique (Receveur PTT natif Corse) avec Mlle BERNARDINI Marie (SP native Sétif -Algérie) ;
 1905 (11/07) M. TECLES José (Voiturier natif SIG –Algérie) avec Mlle COIRIER Honorine (SP native du Lieu) ;

Quelques Naissances relevées :

(Profession du Père)

(1905) ACHOUR Albert (Commerçant) ; (1900) AZEMA Berthe (Facteur PTT) ; (1902) AZEMA Georges (Facteur PTT) ; (1905) BERDAË Fortunée (Cordonnier) ; (1902) BERNARD Antoine (Employé CFA) ; (1900) BICHEREY M. Madeleine (Meunier) ; (1902) BOUTE Georges (Militaire) ; (1902) BOZZOLI Rose (Maçon) ; (1903) BREDEAU Gabrielle (Gendarme) ; (1905) CAMPUS Raoul (Employé CFA) ; (1903) CHAMPS Georges (Commis) ; (1904) CLAPIER Edmée (Boulangier) ; (1901) CLAPIER Etienne (Cultivateur) ; (1900) COIRIER Edmond (Cantonnier) ; (1901) DOMERGUE Louis (Cultivateur) ; (1900) FELTER Ernestine (Employé CFA) ; (1905) FERRANDI Edmond (Cantonnier) ; (1901) FERRANDI Louis (Cantonnier) ; (1901) FIESCHI Pierre (Employé CFA) ; (1900) FRANCHI François (Forestier) ; (1902) GELY Raymond (Garde domanial) ; (1902) GRANGEAT Henriette (Employé de Commerce) ; (1905) GUEDJ Nouna (Commerçant) ; (1901) HOULGATTE René (Instituteur) ; (1905) LEROY Noélie (Employé CFA) ; (1903) LEROY Thérèse (Employé CFA) ; (1902) LOVICH Dominique (Secrétaire) ; (1900) MANNAÏ Alexis (Employé CFA) ; (1900) MARTINEZ Anna (Alfatier) ; (1903) MASSEPORT J. Louis (Chimiste) ; (1904) MAURICE Lucie (Forestier) ; (1902) PARIS Marie (Chef de gare) ; (1902) PELLET Henri (Chef de gare) ; (1900) PERES Roger (Médecin) ; (1902) PETAUTON René (Administrateur adjoint) ; (1905) RASSER Marcelle (Meunier) ; (1903) ROUFFIGNAC Paul (Employé CFA) ; (1902) ROY M. Marguerite (Cantonnier) ; (1903) TAMBOURINI Paul (Jardinier) ; (1903) TSCHIRHARDT Germain (Cantonnier) ; (1903) TSCHIRHARDT Germaine (Cantonnier) ; (1900) VINCENT Georges (Employé CFA) ;

NDLR : Si vous souhaitez des précisions ou plus, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire Anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
 -dès lors que vous êtes sur le site Anom vous devez sélectionner AÏN-TOUTA ou MAC-MAHON sur la bande défilante.

-Dès que ce portail est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Silo à grain (Années 1950)

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1892 = 112 habitants dont 112 européens ;
Année 1902 = 398 habitants dont 191 européens ;
Année 1954 = 5 407 habitants dont 139 européens ;
Année 1960 = 6 962 habitants dont 138 européens ;

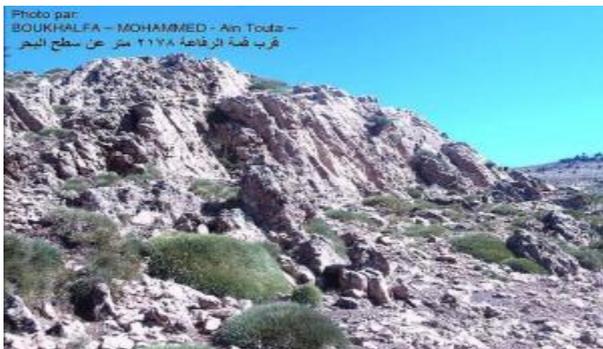
DEPARTEMENT

Le département de BATNA est un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 ; répertorié par l'index 9B.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie est organisée administrativement de la même manière que la France métropolitaine. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Batna, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Batna fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 38 494 km² sur laquelle résidaient 529 532 habitants et possédait cinq sous-préfectures : ARRIS, BARIKA, BISKRA, CORNEILLE et KHENCHELA.

L'Arrondissement de BATNA comprenait 10 localités : AÏN-YAGOUT - BATNA - BOUILEF-FESDIS - CHEMORA - EL-MAHDER - LAMBESE - LAVERAN - LUTAUD - **MAC-MAHON** - VICTOR-DURUY



MONUMENT AUX MORTS - Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57266 de la Commune Mixte d'AÏN-TOUTA mentionne **133 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 : savoir :

En rouge les natifs de MAC MAHON (AÏN-TOUTA)

  ABABSA Abdallah (1918) - ABDALLAH Ben Mebarek (1916) - ABDALLAH Ben Messaoud (1917) - ADJIOUD Mohammed (1917) - **AFFANE Tahar (1919)** - **AGGOUN Ben Moussa (1915)** - AGRINE Mohammed (1916) - AHMED Ben-Lakhdar (1916) - **AMRATE Messaoud (1915)** - ARMAND Georges (1917) - ASSAS Belkacem (1917) - **ATTAR Belkacem (1916)** - **ATTIA Mohamed (1919)** - BAÏDI Belkacem (1915) - BATACHE Messaoud (1914) - BECHINI Saïd (1918) - BEKHOUCHE Ammar (1918) - BELHACHEMI Ahmed (1917) - BELKACEM Ben Salah (1918) - **BELKADI Mohamed (1915)** - BELKHIR Sahaoui (1915) - BELKHIRI Lakhdar (1916) - BELKHOUMI Ali (1916) - BELLAKH Ahmed (1919) - BEN MEZHOUD Mohammed (1915) - **BENAMMAR Aïssa (1918)** - BENCHERIF Mohammed (1915) - BENFARHI Brahim (1918) - BENMSEDEK Belkacem (1916) - BENNARA Ahmed (1915) - **BENNOUR Abdallah (1917)** - BENOUCHE Mohamed (1918) - BENSEKHRIA Mebarek (1914) - **BENSMAÏNE Ahmed (1916)** - BENYOUCEF Allaoua (1914) - **BERRABCHA Mahmoud Dit Messaoud (1917)** - BERRIBA Larbi (1916) - **BESBAS Ahmed (1916)** - BETTRA Mohamed (1918) - BITAM Ali (1914) - **BOUAOUN Moussa (1917)** - BOUCHAREF Ali (1916) - BOUGHERARA Amar (1915) - BOUGHERARA Tahar (1914) - BOUGUENNA Moussa (1916) - **BOUKHALFA Lakhdar (1919)** - BOUKHEBELT Amar (1915) - BOULTIF Tayeb (1917) - BOUMEDJANE Ferhat (1917) - BOUMEDJANE Mohammed (1914) - BOUMEDJANE Salah (1918) - BOUNEHAS Mekhlouf (1915) - BOUTEGHMASSE Aïssa (1918) - **BOUZID Ben Saïd (1917)** - BOUZIDI Bouzid (1918) - BRAHIM Abdallah (1915) - BRINIS Saïd (1918) - CHADI Ahmed (1918) - CHAHERA Ali (1915) - CHELAGHMA Belkacem (1918) - CHEMMAR Abdallah (1918) - CHENNY Ahmed (1914) - CHIHA Mebarek (1918) - DEBBABI Ahmed (1916) - DEKLIMAT Mebarek (1914) - DELENDIA Abdallah (1916) - DJEMMA Mohammed (1917) - DJERROUDIB Ahmed (1918) - FELTER Pierre (1917) - FRANCISCONI Antoine (1918) - GADDRI Amor (1918) - GHARBI Belkacem (1918) - GHERDA Amar (1914) - HABOUB Ammar (1917) - HAMADI Ben Aïssa (1915) - HAMAZA Mohammed (1918) - HAMICHE Hammou (1916) - HAZMANI Djemoui Dit Belaid (1918) - HEBBOUL Mohamed (1919) - HOUAMED Mohamed (1918) - HOUFANI Mohamed (1919) - KACHA Mohammed Ben Mohamed Dit Ammar (1918) - KAHOUAL Ramdane (1918) - KHELFA Mohammed (1918) - KHELIFI Khelifa (1915) - KRANFRI Messaoud (1915) - LALOU

Mohamed (1915) -LATRÈCHE Mohamed (1918) -M'NINI Messaoud (1915) -MAAS Sadok (1919) -MAHDI Ahmed (1917) -MAMMAR Mohamed (1918) -MAMRI Belkacem (1915) -MEDKOURI Ahmed (1917) -MEHAMDI Mebrouck (1914) -MEHENNA Ammar (1918) -MEHIRA Slimane (1917) -MÉNAA Sadok (1915) -MENACER Ahmed (1919) -MENACER Saïd (1915) -MERZELKAD Mohammed (1918) -MERZELKAD Mohammed (1915) -MESSAK Mohamed (1915) -METTILI Ahmed (1915) -MIMOUNI Belkacem (1917) -MOHAMED Ben Ali (1917) -MOUNA Messaoud (1918) - MOUSSA Mohammed (1915) - MOUSSA Saïd (1918) -NEMRI Salah (1917) -NORANI Mohamed (1916) -NOUI Hocine (1914) -OUCEF Amar (1916) - POLI Noël (1916) -RAMDANI Mohammed (1918) -REDJEM Belaid (1914) -REHAB Mohamed (1918) -ROST Charles (1914) -ROST Emile (1915) -ROUABAH Rabah (1915) -ROUABAH Salah (1915) -SEFOHI Messaoud (1917) -SMAIN Kaddour (1916) -TAGHELALET Messaoud (1916) -TAIEB Ben Ahmed (1915) -TALBI Ahmed (1915) -TALEBREBBI Ahmed (1918) -VARESQUI Louis (1915) -YAHIA Mustapha (1916) -YAHIAOUI Ahmed (1914) -ZERGANE Messaoud (1919) -ZEROUAL Tayeb (1916) -ZERROUG Mohammed (1916) -ZID Saïd (1916) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

■ ■ Caporal (7^e RTA) BLAINVILLE Julien (21 ans), tué à l'ennemi le 30 mai 1956 ;
Caporal (7^e RTA) CHAUBIN Roger (34 ans), tué à l'ennemi le 30 mai 1956 ;
Chasseur (9^e RCP) DESAY Georges (22 ans), tué à l'ennemi le 12 octobre 1956 ;
Sergent (1^e RTA) EL-HADI Ben Mostefa (34 ans), fait prisonnier et disparu le 30 mai 1956 ;
Spahi (8^e RS) FAUQUE Fernand (20 ans), **assassiné par le FLN le 29 juin 1962 ;**
Sous-lieutenant (7^e RTA) JEANNEST J. Yves (24 ans), mort des suites de blessures le 30 mai 1956 ;
Sergent (7^e RTA) KERVELLA Yannick (22 ans), tué à l'ennemi le 22 juillet 1957 ;
Soldat (47^e BI) LETELLIER Jean Emile (22 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} octobre 1960 ;
Soldat (?) PIQUE Robert (22 ans), tué à l'ennemi le 26 septembre 1956 ;
Caporal (7^e RTA) ROHAS Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 10 décembre 1956 ;
Lieutenant (18^e RCP) RUITER Marc (30 ans), tué à l'ennemi le 23 février 1958 ;
Soldat (47^e BI) SABOURIN Marcel (24 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} octobre 1960 ;
Chasseur (9^e RCP) SINISCALCO Guy (20 ans), tué à l'ennemi le 22 juillet 1957 ;
Soldat (131^e RI) SUPERSAC Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1958 ;
Gendarme (10^e LG) TASSOT Serge (22 ans), tué à l'ennemi le 26 février 1960 ■ ■

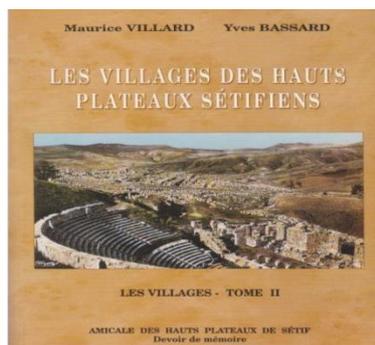
Nous n'oublions pas notre malheureux compatriote victime d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. ANNAMEYER Marcel, enlevé et disparu le 17 mars 1955 ; (*Famille nous contacter SVP**)

EPILOGUE AÏN-TOUTA

De nos jours = 59 904 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous et surtout grands remerciements à Monsieur Maurice VILLARD pour l'envoi de son livre (Tome 2) "Les Villages des Hauts Plateaux Sétifiens" et notamment sur la localité de MAC-MAHON dont une grande majorité des infos sont issues. Je vous invite donc à vous référer à l'ouvrage écrit par MM. VILLARD et Yves BASSARD :



http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algeriethèque/resume_livre/resume_villard.html

http://encyclopedie-afn.org/Historique_Mac-Mahon_-_Ville

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://aureschaouia.free.fr/telecharg/monographie-de-l-aures-lt-col-de-lartigue.pdf>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54997687/f72.item.texteImage>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

<http://tenes.info/nostalgie/MACMAHON>

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO * [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]